



Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch | N° 10-2015



Comment devons-nous prier?

- La prière dans le Nouveau Testament
- Une dimension plus profonde du Notre Père



Commandez ici:
adm@mnr.ch

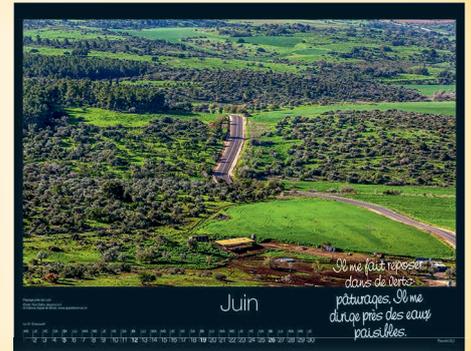
Le calendrier d'Israël 2016

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir ! Sensiblement plus grand, d'une qualité encore supérieure, sa conception renouvelée met en avant la beauté et la diversité d'Israël. Vous ne vous lasserez pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une brève citation appropriée de l'Écriture Sainte. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année. A offrir ou à vous offrir.

Veillez prendre note des frais d'envoi élevés: 1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.

Grand format : largeur 60cm, hauteur 47cm

N° de commande 341116, CHF 29.00, EUR 24.00



TITRE

- 4 Comment devons-nous prier?
- 5 La prière dans le Nouveau Testament
- 8 Une dimension plus profonde du Notre Père
- 11 Un réseau de prière
- 11 Il faut toujours prier et ne point se relâcher

PÉRISCOPE

- 14 Rainer Wagner et sa prédication controversée
- 15 Apocalypse 7,4-8
- 15 Carlos Manuel Orellana Cancinos
- 16 Le mystérieux nombre 666
- 18 C'est tout de l'amour ou bien quoi?
- 20 «Nos ennemis», nos anges gardiens

60 ANNÉES D'APPEL DE MINUIT

- 21 Le travail missionnaire en Argentine

- 3 Salutation
- 7 Impressum
- 12 Flash
- 17 Pensées
- 22 Amen

Initiales des auteurs de cette édition

adm = la rédaction Appel de Minuit;
rem = René Malgo



LA PRIÈRE LA PLUS AUDACIEUSE

Nous voyons en Apocalypse 21,3 l'apogée de l'histoire du monde et de celle du salut: Dieu devenu «tout en tous», dans Sa plénitude infinie, établit Sa demeure sur terre parmi les hommes et habitera avec eux pour toujours. Dans une prière en Ephésiens 3,14-2, l'apôtre Paul laisse entrevoir que cette habitation éternelle de Dieu parmi les hommes est possible dès à présent ici-bas sur la terre ancienne.

Nous qui sommes croyants formons ensemble «un temple saint dans le Seigneur». Nous sommes Son habitation (Ep. 2,20-22). Nous avons le privilège d'être enfants et gens de la maison de Dieu le Père. Cela veut dire que nous avons un libre accès à la «richesse de Sa gloire». Nous pouvons tout demander à notre Père qui est aux cieux (Ep. 3,14-16).

Nous avons été scellés du «Saint-Esprit qui avait été promis» et «lequel est un gage de notre héritage» (Ep. 1,13-14). Paul prie que nous soyons par ce même Esprit fortifiés dans notre homme intérieur. Il constate en Ephésiens 1,15-20 que cette puissance qui agit en nous est aussi celle qui a ressuscité Jésus-Christ des morts. Et cette même puissance nous fortifiera par le Saint-Esprit dans notre être intérieur. Paul montre dans la première lettre aux Corinthiens d'une part que toute l'Eglise est un «temple de Dieu» et d'autre part que chaque croyant est individuellement un «temple de Dieu», parce que le Saint-Esprit habite en lui (1 Co. 3,16.17; 1 Co. 6,19; 2 Co. 6,16). Nous sommes des temples dans lesquels Dieu marche parmi nous. En nous, Dieu a «établi Sa tente» par le Saint-Esprit.

Paul prie que par la vertu du Saint-Esprit, qui agit avec efficacité en nos cœurs, nous puissions croître dans l'amour, afin que nous connaissions «avec tous les saints» les dimensions de «l'amour du Christ» – quoique cet amour «dépassé toute connaissance» (Ep. 3,19). Tout en sachant que nous ne sommes pas en mesure de connaître pleinement l'amour infini de notre Seigneur, Paul réclame cette connaissance dans sa prière. Dans quel but? La réponse à cette question constitue le point culminant de sa prière en Ephésiens 3,14-21: «de sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu» (v. 19).

C'est ce qui doit être notre but, le cœur de nos prières, comme les prémices de l'accomplissement d'Apocalypse 21,3 ici et maintenant, à sa-

voir que toute la plénitude de Dieu nous remplisse tous, nous qui sommes chacun pour sa part et tous ensemble un temple de Dieu. Le bien suprême de chaque chrétien, membre du corps de Christ et pierre du temple de Dieu en Esprit est donc que Dieu en personne a fait de lui Sa demeure et qu'Il remplit tout.

L'exégète de la Bible, John Stott, fait remarquer à juste titre que l'audace manifestée par Paul dans cette prière est tout simplement bluffante. Ce qu'il demande là, c'est du jamais vu, cela «nous coupe le souffle, cela nous donne le vertige». – Est-il possible que le Dieu éternel, infiniment grand et que rien ne peut contenir habite réellement en nous dans toute Sa plénitude?

La réponse à ces interrogations se trouve dans la louange exprimée dans les deux versets qui suivent. Dieu le Père peut faire infiniment plus «que ce que nous demandons ou pensons» (Ep. 3,20-21). Cela veut dire que Dieu peut faire dans votre vie des choses bien plus grandes que celles que vous oseriez Lui demander dans vos prières les plus audacieuses. En notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, l'Eternel peut vous remplir de toute Sa plénitude par la vertu du Saint-Esprit; vous pouvez être une habitation du Dieu vivant; vous pouvez être les prémices de l'accomplissement d'Apocalypse 21,3; vous pouvez, en dépit de vos faiblesses, être un poste avancé du ciel sur cette terre.

La clé donnant accès à «toute la plénitude de Dieu» dans votre vie est la prière audacieuse. Paul n'hésite pas à demander au Père de grandes choses pour ses lecteurs.

La prière est, à vrai dire, pour le chrétien le devoir le plus simple à accomplir. Tout le monde peut prier. Qu'il soit jeune ou vieux, en bonne santé ou alité, très intelligent ou un peu moins – nul besoin, pour prier, d'avoir des titres académiques, des médailles de sport ou encore d'avoir fait de longues études. Et pourtant, on a l'impression que chez beaucoup la prière est le devoir le plus négligé de tous. Mais comme Paul nous le montre en Ephésiens 3,14-21, et comme nous le verrons encore dans ce numéro (p. 4), la prière est pour le chrétien le devoir suprême, assorti de récompenses.

C'est pourquoi: Priez, priez avec audace. Dieu l'attend.

René Malgo

COMMENT DEVONS-NOUS PRIER?

Si vous voulez mettre un chrétien mal à l'aise, dit-on, vous devriez l'interroger sur sa vie de prière. Et pourtant, c'est si facile de prier.

Rien n'est plus urgent ni plus simple à faire que la prière. Le Nouveau Testament nous le montre (cf. p. 5). Nul besoin de connaître des formules particulières ni de savoir par coeur le Notre Père. – Toutes les dimensions contenues dans cette célèbre prière vous seront présentées par Norbert Lieth à la page 8. – Vous verrez ensuite à la page 11 que la prière a joué un rôle primordial tout au long des 60 années de l'histoire de l'Appel de Minuit et qu'il en est encore ainsi aujourd'hui. Il nous faut un éveil à la prière, notamment en cette fin des temps !



La prière dans le Nouveau Testament

Le Nouveau Testament contient une foule de références à la prière et en donne de nombreux exemples; c'est une mine d'enseignement pour nous.

En matière de prière, Jésus fut lui-même un modèle, au point que Ses disciples Lui demandèrent: «Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples!» (Lu. 11,1). Et le Seigneur leur enseigna le Notre-Père (lisez davantage à ce sujet dans notre article «Une dimension plus profonde du Notre-Père»). Il arriva ensuite – ce fut à la veille de Sa mort en croix–, qu'Il leur dit: «Ce que vous demanderez au Père, Il vous le donnera en mon nom. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite» (Jn. 16,23-24).

Par ces mots, le Seigneur ouvrit une porte tout à fait

nouvelle à la prière, inconnue jusqu'alors des disciples. Ils étaient en droit de demander quelque chose au Père au nom de Jésus; la prière faite en Son nom serait la garantie de l'exaucement. Cela nous révèle tout ce que Jésus a accompli et aussi la dimension à laquelle il élève tous ceux qui croient en Lui. Il s'identifie avec les prières faites en Son nom.

Nous sommes toujours à nouveau confrontés à la question de savoir si nous avons le droit de prier directement Jésus ou si nous devons seulement prier en Son nom et adresser directement nos prières à Dieu le Père. La réponse se trouve dans le discours que précédemment Jésus fit à Ses disciples: « Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai » (Jn. 14,13-14).

Le Seigneur confirme donc deux choses:

1. La prière en Son nom est exaucée par Lui-même: «Je le ferai.»



► LE SAINT ESPRIT VEUT QUE NOUS PRIIONS EN TOUT TEMPS. IL VEUT NOUS RAPPELER DES CHOSES, NOUS STIMULER, NOUS CONDUIRE, NOUS RENDRE ATTENTIFS.

2. La prière en Son nom est exaucée par le Père: «Il vous le donnera.»

Il apparaît donc clairement ici que le Seigneur est un avec le Père. C'est ce que confirme également après Sa résurrection l'apôtre Thomas en disant: «Mon Seigneur et mon Dieu!» (Jn. 20,28). Il arrive aussi dans les Evangiles que des hommes se prosternent devant le Seigneur Jésus et qu'ils Lui adressent des requêtes (Mt. 8,2; 9,18; Lu. 8,47). Ce sont sans aucun doute des prières.

Paul souligne en Romains 10,9-10 combien il est important de confesser le Seigneur Jésus comme Seigneur. Car c'est ce qui conduit au salut éternel. Il insiste une fois de plus au verset 11 sur le fait que quiconque croit en Lui (Jésus) ne sera point confus. Et au verset 13, Paul cite un passage de l'Ancien Testament parlant de Dieu pour le rapporter au Seigneur Jésus. Celui qui confesse Jésus comme Seigneur et qui L'invoque sera sauvé.

Il apparaît donc clairement que non seulement nous avons le droit d'invoquer le nom du Seigneur (Jésus-Christ), mais que nous devons le faire. C'est ce que la lettre aux Corinthiens nous déclare aussi, quand il est question de «tous ceux qui invoquent en quelque lieu que ce soit le nom du Seigneur Jésus» (1 Co. 1,2). Tous les chrétiens ont le droit «d'invoquer le nom de notre Seigneur Jésus-Christ en quelque lieu que ce soit», ils ont donc bien le droit de Le prier directement.

Ce qui est indispensable, c'est ce que l'on appelle «Prier par l'Esprit». «Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de

prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints» (Ep. 6,18). «Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le Saint Esprit» (Jud. 20).

Une des fonctions du Saint Esprit habitant en nous est de nous pousser à la prière (Ro. 8,14). Il veut que nous priions par l'Esprit et non par la chair, c'est-à-dire non poussé par la colère, l'égoïsme, la jalousie, la convoitise etc. (Jacques 4,3). Il veut que nous priions en tout temps. Il veut nous rappeler des choses, nous stimuler, nous conduire, nous rendre attentifs et bien des choses encore.

Le Saint Esprit est aussi Celui qui plaide pour nous devant Dieu. «De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables; et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints» (Ro. 8,26-27).

Souvent, nous ne savons comment nous devons prier ni ce que nous devons demander. Qu'il est bon de savoir alors que l'Esprit vient en aide à nos balbutiements et qu'il supplée à notre faiblesse. Le Saint Esprit remplace Jésus en nous et Jésus est toujours exaucé.

Il est important de prier en tout temps. Corrie ten Boom a dit: «La prière devrait être notre roue motrice et non notre roue de secours.» – «Priez sans cesse!»

(1 Th. 5,17). «Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints» (Ep. 6,18).

Ces paroles ne peuvent pas signifier que nous devons prier sans interruption 24 heures sur 24. Il s'agit plutôt d'une attitude de prière permanente, puisque l'Esprit de prière habite en nous. Nous avons le privilège de faire immédiatement un sujet de prière de tout ce qui nous vient à l'esprit. Nous n'avons point besoin de longues introductions, de formulations, de liturgies, de traditions; nous pouvons, parce que nous sommes en permanence en Christ, prier en tout lieu et à tout moment. Le Saint Esprit habitant en nous, nous sommes toujours rapidement au but. Nous pouvons donc prier séance tenante, dans le sens de «en tout temps».

Charles H. Spurgeon a dit: «Nous pouvons prier en tout temps – je sais que nous le pouvons. Mais je crains que ceux qui n'ont pas d'heure fixe pour prier ne prient que rarement.» Vu sous cet angle, la prière est aussi une loi. Georges Müller a dit: «Il faut que nous cultivions ces temps calmes avec Dieu, car ils donnent force et nourriture à notre vie intérieure. Rien ne peut nous dédommager de la perte de ces saintes heures passées avec la Parole et dans la prière.» Le Nouveau Testament regorge d'exhortations à la prière et d'indications, d'exemples et de paraboles qui nous témoignent que la prière est un «must» (Lu. 18,1).

L'Ecriture souligne à maintes reprises

que Jésus recherchait des endroits isolés et le calme pour prier. Il passait des nuits entières dans la prière (Mt. 14,23; 26,36; Lu. 6,12; 9,28; 11,1). Après la Pentecôte, nous voyons la première église comme une église qui prie, attachant la plus haute importance à rechercher la face du Seigneur (Ac. 1,14; 2,42; 3,1; 4,31; 6,4; 10,9; 14,23; 16,13). L'apôtre Paul et ses collaborateurs priaient énormément, et l'apôtre ne nous l'a certainement pas dit pour se vanter mais, au contraire, pour que cela nous serve de témoignage et d'incitation (Ro. 1,10; Ep. 1,16; Col. 4,12; 2 Ti. 1,3; Phm. 4). Nous trouvons donc dans les lettres apostoliques de nombreux commandements et invitations directes à la prière (Ep. 6,18; Col. 4,3; 1 Th. 5,17; 2 Th. 3,1; Hé. 13,18; Ja. 5,16).

Quelqu'un a dit un jour en parlant de la prière:

Le nombre de visiteurs présents à l'étude biblique montre le degré de popularité du pasteur.

Le nombre de visiteurs présents à la réunion de prière montre le degré de popularité de Jésus.

Et pourtant, prier n'est pas faire œuvre de légaliste. Martin Luther aurait dit: «Bien prié est à moitié étudié. ... J'ai tant de travail que je n'y arrive pas sans consacrer quotidiennement au moins trois heures de mes meilleurs moments à la prière.» C'était la bonne voie pour lui, mais nous ne pouvons pas appliquer de tels exemples à notre temps de prière et être insatisfaits quand nous n'arrivons pas à prier aussi longtemps. Une maîtresse de maison et maman qui doit s'occuper de ses enfants ne pourra guère passer trois heures en bloc à la prière. Personne ne devrait être insatisfait à ce titre ni se laisser asservir; le principal est de prier. – C'est d'ailleurs aussi ce qu'avait à coeur Luther qui était opposé à toute forme de légalisme «néo-monastique» et il s'indignerait, s'il savait que de nos jours certains chrétiens élèvent au rang de loi son témoignage personnel concernant la prière.

Que chacun prie, autant que possible, mais untel a une préférence pour le matin, tel autre disposera de plus de temps vers midi et tel autre y consacra

davantage de temps le soir. Certains pratiquent la prière pendant la promenade, d'autres ont besoin de s'isoler dans leur chambre et d'autres encore le font seulement à genoux.

En matière de prière, Jésus-Christ est notre plus grand modèle. Il priait fréquemment et souvent longtemps. Il nous mit en garde, cependant, contre la prière légaliste qui n'est pas sincère: «Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes. Ainsi, ils portent de larges phylactères, et ils ont de longues franges à leurs vêtements» (Mt. 23,5). «En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.» (Mt. 6,7).

Un jour, le Seigneur Jésus a encouragé Ses auditeurs en leur disant une parabole à propos de la prière en commençant par ces mots: «Si l'un de vous a un ami, et qu'il aille le trouver au milieu de la nuit pour lui dire: Ami, prête-moi trois pains» (Lu. 11,5).

«Ami, prête-moi trois pains.» Cette courte prière nous enseigne trois choses:

1. La demande est formulée de façon extrêmement concise.

2. La demande est concrète et va droit au but.

3. Le demandeur n'a pas de scrupules d'être inconvenant. Il vient au milieu de la nuit chez son ami. Il demande avec audace.

Une prière venant de Chine peut nous donner à réfléchir, car elle va droit au but:

«Seigneur, réveille ton Eglise

et commence par moi.

Seigneur, édifie ton Eglise

et commence par moi.

Seigneur, apporte ton amour et ta vérité à tous les hommes

et commence par moi.»

NORBERT LIETH

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'AME: par écrit (bien lisible S.V.P.) à: Appel de Minuit, Ringwiesenstr. 12a, CH-8600 Dübendorf/Suisse, ou par courriel: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11,

E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAEL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAEL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF)
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 8

BIC: POFICHBEXXX ou

Zürcher Kantonalbank (CHF)

IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,

BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3003 627, BIC: PPSFTRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein

BIC: SKHRDE6WXXX

Missionswerk Mitternachtsruf

IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche: gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

UNE DIMENSION PLUS PROFONDE DU NOTRE PÈRE

Le Notre Père peut tout à fait être considéré et dit comme une prière d'assemblée, mais il recèle une dimension plus profonde, prophétique, que nous voudrions étudier à cet endroit.

Je dis le Notre Père presque chaque jour. Cette prière concerne pratiquement chaque domaine de la vie. Elle me montre ce qui est important aux yeux de Dieu et reflète quelque chose de la sagesse profonde de notre Seigneur. Pour d'innombrables chrétiens elle est une aide dans les moments de détresse. Certains la qualifient de «prière modèle», puisqu'elle évoque des sujets variés et qu'elle couvre tous les domaines de la vie.

Toute l'Écriture Sainte est inspirée de Dieu et utile à l'Église, servant à l'enseignement et à l'édification (2 Ti. 3,16). C'est pour cette raison même qu'il est important de prêter attention au contexte dans lequel fut donné ce texte et d'y lire ce que son auteur avait l'intention de nous faire comprendre. C'est ce que l'on appelle aussi interpréter un texte sous l'angle de l'histoire du salut. Le professeur docteur Helge Stadelmann écrit dans *Comprendre l'histoire du salut*, «qu'il est sage de réfléchir, en tant que chrétien, du point de vue de l'histoire du salut. Car on a observé qu'une lecture de la Bible sous un autre angle que celui de l'histoire du salut rend souvent difficile l'interprétation et notamment l'application de grandes portions de l'Écriture Sainte. Si la Bible est le trésor de l'Église chrétienne, celle-ci s'appauvrit dès lors que sa connaissance en matière de l'histoire du salut est déficitaire. Si l'exégète ne se place pas du point de vue

de Dieu pour réfléchir et s'interroger avec rigueur sur ce que Dieu a voulu dire, à qui Il a voulu parler et pour quel temps, l'interprétation prend pour point de départ ce qui interpelle le lecteur au moment même de la lecture. Il en résulte que de nombreux passages de la Bible ne sont plus compris correctement et que l'on finit par les passer sous silence. En revanche, si le lecteur est bien enseigné dans l'histoire du salut, il lit toute la Bible avec profit» (p. 7).

Vous allez me demander en quoi cela concerne le Notre Père. Peut-être bien plus que ce que vous pensez au premier abord ...

Juste avant d'enseigner le Notre Père à Ses disciples, le Seigneur dit: «En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne leur ressemblez pas; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le Lui demandiez» (Mt. 6,7-8). Le Seigneur fait donc une nette distinction entre Ses disciples et les nations. Eux, les disciples juifs, ne doivent pas prier comme les païens. Jésus est venu chez les juifs en tant que juif, il est venu chez les Siens (Jn. 1,11), il est soumis à la loi (Gal 4,4). Et c'est seulement peu de temps avant sa mort qu'Il a institué la Nouvelle Alliance (Lu. 22,20). Comme la future Église, composée de juifs et de païens, n'est pas encore, au moment où le Seigneur enseigne le Notre Père, un objet de révélation, il apparaît clairement que nous avons ici tout d'abord une prière juive.

On trouve déjà les contenus du Notre Père sous une forme similaire dans L'Ancienne Alliance, conclue avec Israël

INFOBOX

Le Notre Père

« Voici donc comment vous devez prier: Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien; pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen! » (Mt. 6,9-13).

(cf. Es. 63,15-16). En Jérémie 31 le Saint Esprit nous donne un parallèle surprenant avec le Notre Père. Ce chapitre décrit l'avenir d'Israël.

«*Notre Père*»: «Ils viennent en pleurant, et je les conduis au milieu de leurs supplications ... car je suis un père pour Israël, et Éphraïm est mon premier-né» (Jé. 31,9). La restauration d'Israël, mentionnée dès le verset 1, ramène Israël au point où Dieu devient son père, de même qu'Il est maintenant le Père de l'Église. C'est en ayant en vue cet avenir que Jésus-Christ enseigna cette prière à Ses disciples juifs. C'est une prière prophétique qui sera finalement priée au moment de la tribulation par le reste croyant.

«*Et ne nous induis pas en tentation, mais délivre nous du malin*»: «Car l'Éternel rachète Jacob, Il le délivre de la main d'un plus fort que lui» (Jé. 31,11). Et ce dernier sera l'antichrist. Et le Seigneur pria déjà ainsi dans Sa prière sacerdotale: «Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du malin» (Jn 17,15, Osterwald). Jésus, à ce moment-là, ne pria pas pour l'enlèvement de Ses disciples, mais pour qu'ils soient préservés du malin. Si nous considérons le fait que les disciples représentaient à ce moment-là encore le judaïsme authentique (et non l'Église composée de juifs et de païens), nous

pouvons comprendre ce passage sous son angle particulier.

Au moment de la grande tribulation, sur laquelle débouchent les évangiles, la terre entière sera soumise, par le fait de l'antichrist, à la grande tentation. Dans son discours sur la fin des temps, Jésus avait, à plusieurs reprises, mis en garde contre la séduction en ces temps qui sont les derniers (Mt 24,4-5.11.24). Le malin (Satan) remettra sa puissance et sa force à celui qui gouvernera le monde, l'antichrist (Ap. 13,2.4). La puissance lui sera accordée pour 42 mois (Ap. 13,5). En ces jours-là, il exercera le pouvoir sur tous les peuples, toutes les langues et toutes les nations (Ap. 13,7). En Apocalypse 12, il nous est dit que le dragon dans sa méchanceté persécutera la femme (Israël) et qu'il fera la guerre au reste de sa descendance. Cette puissance sera donnée à l'antichrist – qui est en même temps le faux prophète – (Ap. 13,12), et il séduira et dominera les hommes. La grande tentation consistera à accepter le signe de la bête et à adorer l'image de la bête (Ap. 13,15-16). En ce temps-là, les vainqueurs prieront afin que le Seigneur les en préserve: «Et ne nous induis pas en tentation, mais délivre nous du malin.»

Bien entendu, nous prions aussi que le Seigneur nous préserve et qu'il nous donne la force de vaincre et de résister, mais nous nous basons sur les événements qui font suite à la Pentecôte et sur les lettres doctrinales des apôtres qui en découlent. L'apôtre Jean a écrit à l'Eglise: « Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche point; mais celui qui est né de Dieu se garde lui-même, et le malin ne le touche pas» (1 Jn. 5,18).

«*Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien*»: «Je rassasierai de graisse l'âme des sacrificateurs, et mon peuple se rassiera de ma bonté, dit l'Éternel.» (Jé. 31,14).

Il est clair, que chacun a le droit de prier ainsi en tout temps. C'est une façon de demander au Seigneur de pourvoir aussi en ce jour à tout ce dont nous avons besoin, car la prospérité est fragile et peut s'évanouir en un clin d'oeil. Je pense cependant que ces paroles concernent tout d'abord la situation d'Israël, précisément

celle que ce peuple connaîtra au moment de la grande tribulation. Il sera alors très difficile d'acheter ou de vendre sans avoir le signe de la bête (Ap. 13,17). La terre sera frappée par des famines et d'autres catastrophes (Ap. 6,6; Mt. 24,7). C'est dans ces jours-là que cette prière aura sa plus grande importance. Il est écrit en Esaïe: « Le Seigneur vous donnera du pain dans l'angoisse, et de l'eau dans la détresse» (Es. 30,20). L'Eglise de Jésus est par contre invitée à s'occuper de ses affaires, de travailler de ses mains et de partager avec les nécessiteux (1 Th. 4,11; Ep. 4,28).

«*Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. ... Et pardonne-nous nos offenses*»: «Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, alliance qu'ils ont violée, quoique je fusse leur maître, dit l'Éternel. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel: je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant: Connaissez l'Éternel! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Éternel; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché!» (Jé. 31,31-34).

Israël a reçu la promesse du pardon sur la base de la grâce, mais également sous certaines conditions: «comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés». Le Seigneur a poursuivi l'enseignement du Notre Père en ajoutant: « Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses» (Mt. 6,14-15). Le pardon était même accompagné de la menace de pouvoir être repris, le cas échéant (cf. Mt. 18,23ff.).

S'il est dit à Israël: «Et pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés», il est

dit exactement l'inverse à l'Eglise après la Pentecôte (à la Nouvelle Alliance): «Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi» (Col. 3,13). Il est cependant aussi important pour nous de pardonner en tout temps à nos prochains, précisément en raison de ce grand amour immérité qui nous a été témoigné à travers le pardon par Jésus Christ – mais ce pardon n'est plus lié à une condition.

« Car c'est à toi qu'appartient, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire! Amen»: «Toute la vallée des cadavres et de la cendre, et tous les champs jusqu'au torrent de Cédron, jusqu'à l'angle de la porte des chevaux à l'orient, seront consacrés à l'Éternel, et ne seront plus à jamais ni renversés ni détruits» (Jé. 31,40; cf. Ps 145,11-13). Il s'agit du règne, de la puissance et de la gloire de Dieu qui se déploie dans l'Apocalypse. C'est précisément dans le dernier livre de la Bible que nous voyons l'avènement de Son règne, l'efficacité de Sa puissance et l'éclat de Sa gloire (cf. Ap. 12,10; 19,1).

En tant qu'Eglise nous prions aussi «Maranatha» (1 Co. 16,22). Nous devons aimer Son avènement et le désirer (2 Ti. 4,8). L'Esprit nous y pousse. Nous aussi, nous désirons ardemment le règne du royaume qui doit venir, quand le Seigneur Jésus apportera Sa justice à ce monde. Mais notre attention porte d'abord sur l'enlèvement de l'Eglise. L'apôtre dit à ce propos: «Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles» (1 Th. 4,18).

Certes, les disciples de Jésus devaient former plus tard le fondement de l'Eglise (Ep. 2,20) mais, dans ce contexte-ci, ils doivent en premier lieu être considérés comme l'Israël authentique. Après que les dirigeants du peuple juifs se furent rendus coupables du péché contre le Saint Esprit (Mt. 9,34) et qu'ils eurent décidé de Le tuer, (Lu 6,11), le Seigneur appela auprès de Lui Ses douze disciples (Mt. 10,1ss; Lu 6,12ss.). Prophétiquement parlant, ceux-ci représentaient le reste croyant d'Israël. Pour cette même



► «EN PRIANT, NE MULTIPLIEZ PAS DE VAINES PAROLES, COMME LES PAÏENS, QUI S'IMAGINENT QU'À FORCE DE PAROLES ILS SERONT EXAUCÉS.»

raison le Seigneur les interpella lors de son discours sur la fin des temps sur la montagne des Oliviers quoique, selon d'autres passages de l'Écriture, l'Église ne se trouve plus sur terre à ce moment-là, mais seulement un reste d'Israël (Mt. 24,4.6.9.15.23.25.26.33.42.47).

Jusqu'à ce moment-là, Jésus avait annoncé le royaume de Dieu qui s'était approché, ce qui se rapportait à la royauté du Messie sur terre (Mt. 4,17.23). Le Notre Père fait partie du Discours sur la Montagne, que Jésus fit à Ses disciples, et ce discours constitue la base du gouvernement du royaume sur terre (Mt. 5,3ss; Lu. 6,20). Avant de recevoir l'ordre de mission pour le monde entier, les disciples reçurent à ce moment-là l'ordre d'annoncer le royaume à Israël, et les miracles qui accompagnaient la prédication avaient pour rôle de confirmer cette dernière (Mt 10,5-8).

Le Notre Père est une prière inspirée du Saint-Esprit, c'est pourquoi elle est utile à l'Église. Mais il a été placé dans un certain cadre juif que l'on devrait prendre en considération. Les disciples devaient apprendre à hâter l'arrivée du royaume par la prière et à l'attendre (Mt. 6,9-10). Nous venons de tenter d'en expliquer les points essentiels :

- le judaïsme d'alors, représenté par les douze disciples.

- le royaume comme règne de Dieu sur terre, dans le Messie.

- la situation prophétique du reste d'Israël à l'époque de la grande tribulation. Le royaume n'ayant pu s'installer en ces temps-là et l'Église de Jésus ayant fait son entrée, l'évangile du royaume sera de nouveau annoncé après l'enlèvement de l'Église (Ro. 11,25) et il s'installera définitivement au moment du retour visible de Jésus (Mt. 24,14; Ap. 11,15.17;

12,10; 14,6; 19,6). C'est pourquoi nous retrouvons dans l'Apocalypse la prière «que ton règne vienne» sous une forme légèrement modifiée (Ap. 22,17.20).

Au moment de la tribulation, lorsqu'un reste d'Israël viendra à la foi au Messie et que les juifs reconnaîtront l'oeuvre de Ses mains au milieu d'eux, ils sanctifieront Son nom, conduiront leur vie en conséquence et prieront en conséquence. «Car, lorsque ses enfants verront au milieu d'eux l'oeuvre de mes mains, ils sanctifieront mon nom; ils sanctifieront le Saint de Jacob, et ils craindront le Dieu d'Israël» (Es. 29,23).

En conclusion, on peut dire qu'à l'origine le Notre Père est une prière juive que spirituellement nous pouvons faire nôtre. Ainsi pouvons-nous mieux le comprendre, vu sa place dans l'ensemble de l'Écriture et dans le plan du salut, et nous en réjouir.

NORBERT LIETH



Un réseau de prière

Dès les débuts de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit, Wim Malgo constitua un réseau de prière. Une rétrospective.

C'était au début des années 1960. L'Appel de Minuit avait encore son adresse postale à Zurich et son fondateur Wim Malgo (1922–1992) habitait à Thun. Il créa alors un réseau de prière qui devait remplir la fonction de «force de prière» et de «force priante en soutien à l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit». Tout chrétien qui «réservait au service de prière la première place dans sa vie» – et ce «en dépit de tous ses goûts personnels et intérêts» – pouvait rallier ce réseau de prière. Les personnes intéressées recevaient par la poste les sujets de prière de l'Appel de Minuit. Les priants se réunissaient soit en des cellules de prière, soit rejoignaient des cellules existantes ou priaient tout seuls dans leur «chambre». Pour Wim Malgo, ce service de nombreux amis fidèles était le moteur du travail de prédication de l'Appel de Minuit.

Il ne s'agissait pas uniquement des intérêts de l'Appel de Minuit. Les priants devaient pouvoir bénéficier aussi d'un service pastoral. Ce réseau de prière avait deux objectifs: «Obéir à l'ordre du Seigneur: Veillez et priez!» Et: «Réunir devant le Seigneur tous les enfants de Dieu qui partagent la même vision et qui prient.»

Tous les priants étaient empreints de foi, croyant «que Dieu veut honorer toutes les promesses qu'Il nous a données dans

Sa parole». «Les priants sont intimement persuadés que Dieu est mis dans la situation d'accomplir Ses promesses quand nous prions. «Vous ne recevez pas, parce que vous ne demandez pas» (Jac. 4,2). «Demandez et il vous sera donné; cherchez et vous trouverez; frappez et on vous ouvrira» (Mt. 7,7).»

Wim Malgo était donc profondément convaincu «que le grand péché par omission des croyants était qu'ils ne priaient plus. «Loin de moi aussi de pécher contre l'Éternel, de cesser de prier pour vous! ...» (1 Sa. 12,23).» C'est donc pour ces raisons que le réseau de prière avait vu le jour. Cela explique aussi pourquoi la génération des fondateurs de l'Appel de Minuit priait beaucoup et que la prière reste aujourd'hui encore la priorité de l'oeuvre missionnaire – au-dessus de tout ce que l'on peut obtenir à force d'argent ou par le travail de nos mains. Car le Seigneur l'a dit et c'est vrai: «Sans moi vous ne pouvez rien faire» (Jn. 15,5).

En jetant un regard en arrière sur tout ce qui a été réalisé en 60 années d'Appel de Minuit en dépit de la diversité des hommes et de leurs faiblesses, il apparaît clairement que la prière de la foi adressée au Créateur du ciel et de la terre est effectivement une «force». C'est pourquoi la prière devra rester aussi à l'avenir la force motrice de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit.

Les temps changent, mais Dieu reste le même.

RENÉ MALGO

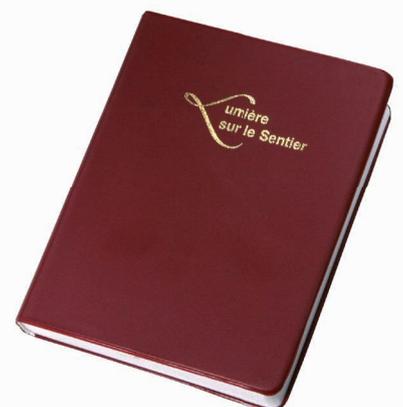
Il faut toujours prier et ne point se relâcher

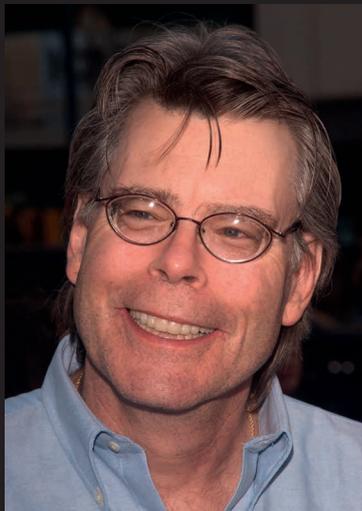
Si l'un de vous a un ami, et qu'il aille le trouver au milieu de la nuit pour lui dire: Ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir, et si, de l'intérieur de sa maison, cet ami lui répond: Ne m'importune pas, la porte est déjà fermée, mes enfants et moi sommes au lit, je ne puis me lever pour te donner des pains, je vous le dis, même s'il ne se levait pas pour les lui donner parce que c'est son ami, il se lèverait à cause de son importance et lui donnerait tout ce dont il a besoin. – Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints.

Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni ... Tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur. – Persévérez dans la prière, veillez-y avec actions de grâces.

Jésus se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu.

Lu. 18,1; 11,5-8; Ep. 6,18; Ge. 32,26.28; Col. 4,2; Lu. 6,12. Tiré de *Lumière sur le sentier*, N° de commande 310240.





Stephen King et l'au-delà

L'auteur de livres d'horreur Stephen King a grandi en milieu chrétien. Aujourd'hui, il se tient éloigné de tout ce qui s'apparente à une « religion organisée », mais il croit d'une certaine manière en l'existence d'un Dieu. Lors d'une interview accordée à Rolling Stone, il a déclaré ne pas vouloir aller dans ce ciel dont il a entendu parler dans son enfance. « Cela me paraît ennuyant. L'idée de traîner toute la journée sur un nuage pour écouter quelques types jouer de la harpe? Je n'ai pas envie d'écouter des harpes. Je veux écouter Jerry Lee Lewis! » Malgré toute l'exagération qui est la sienne, King met le doigt sur un problème typiquement chrétien. Nos conceptions « spirituelles » du ciel en rebutent plus d'un, parce qu'elles sont davantage marquées par le néo-platonisme que par la Parole de Dieu laquelle nous présente l'éternité comme un monde nouveau avec une nouvelle terre, où Dieu habite avec les hommes (Es 65,17-25; 2 Pi. 3,13; Ap. 21,1-5.).

rem



La réalisation de soi est contreproductive

Seraina Kobler écrit sur nzz.ch à propos de la « recherche permanente de réalisation de soi » dans notre société. Le secteur de l'édition fait ses choux gras de livres orientés dans ce sens. « Or, est-ce que le fait de rester centré sur ses propres

besoins rend plus heureux ? » De l'avis de Kobler, la réponse serait négative. « Pour une société, l'égoïsme n'est pas sans danger. Car il vide de sa substance la responsabilité sociale et peut conduire à une désolidarisation. » adm

L'Iran rêve toujours de l'anéantissement d'Israël

Après les négociations nucléaires avec l'Iran, l'occident tente de donner une image modérée de ce pays. En effet, le président iranien Ayatollah Hassan Rohani se montre relativement discret en public. Son mentor, l'ancien président Ayatollah Akbar Hashemi

Rafsanjani, par contre, ne mâche pas ses mots. Il proclame publiquement: « Israël est un Etat imposteur et temporaire, un objet étranger dans le corps d'une nation et il sera bientôt anéanti. » adm



Une sortie d'Eglise typique

La journaliste Liane Bednarz expose dans *Christ & Welt* les raisons qui l'ont motivée à sortir de l'Eglise protestante et à se rapprocher de l'Eglise catholique. Son raisonnement ressemble à celui de nombreux ex-évangéliques : tandis que les évangéliques libres lui paraissent trop « anti-intellectuels », les conférences protestantes s'apparentent à son avis de plus à plus à des réunions du parti écologique. Selon elle, l'Eglise protestante a trop relativisé la Bible et oriente sa réflexion trop sur la vie ici-bas, contrairement à l'Eglise catholique, plus sérieuse, qui interpelle aussi bien le cœur que la raison. adm

Le gouvernement suisse retire son soutien aux chrétiens

Le journal suisse Tagesanzeiger rapportait que le l'Union des groupes bibliques (VBG) ne recevrait plus de subvention pour son travail parmi les jeunes, parce qu'elle faisait «davantage un travail missionnaire que d'aider les jeunes». Le monde ne semble pas pouvoir comprendre que l'annonce de l'évangile peut aller de pair avec l'éducation. adm

Une étude américaine pronostique que la durée de la vie va décupler

Des chercheurs américains disent avoir trouvé que le vieillissement n'est pas génétique mais dû à l'évolution et qu'il est donc réversible. Une durée de vie dix fois plus longue serait possible, voire «l'immortalité», écrit *n24.de*. Trop bête que cette étude ait été menée sans prendre en considération Dieu et la chute. adm



Réaction à la légalisation du mariage homo aux USA

La cour suprême des Etats-Unis a légalisé le mariage entre personnes du même sexe. Dans une lettre ouverte, le pasteur américain John MacArthur rappelle à ce propos aux croyants les six vérités bibliques suivantes: 1. Les tribunaux humains ne disposent aucunement de l'autorité de redéfinir le mariage institué par Dieu. 2. La parole de Dieu annonce le jugement sur toutes les nations qui appellent le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière et ce qui est amer en ce qui est doux. 3. Le jugement de la cour montre que les chrétiens authentiques sont effectivement une minorité mise à part par Dieu. 4. La Bible ne nous promet pas de liberté religieuse. 5. Le droit du mariage n'est pas la première bataille à mener, mais c'est d'annoncer l'évangile. 6. Romains 1 montre que Dieu exprime son jugement, lorsqu'Il livre des personnes à l'immoralité homosexuelle. adm

Devenir médium avec l'argent de l'Etat

Spiegel Online rapportait en juin dernier que l'agence pour le travail néerlandais finançait des reconversions professionnelles en vue de devenir

médium. «Sept chômeurs de plus de 50 ans auraient accepté la proposition, dit un porte-parole de l'agence à la radio néerlandaise.» adm



Le Mossad voleur de chaussures

Un matin, l'activiste anglo-pakistanaï Ashgar Bukhari constata qu'il lui manquait une chaussure. Pour lui, pas de doute quant au coupable: le Mossad. Son raisonnement qui ne manque pas de créativité: «La seule chose qu'on m'ait

prise, c'était une seule chaussure – ils ont laissé une chaussure pour me faire savoir que quelqu'un était venu. [...] Je ne peux naturellement rien prouver, mais cela s'inscrit sans aucun doute dans leur plan d'intimidation.» adm

CHRISTIANISME

Rainer Wagner et sa prédication controversée

Au début de cet été, le théologien évangélique Rainer Wagner a fait l'objet de nombreuses critiques publiques en raison d'une prédication datant d'il y a neuf ans. Ceci illustre la manière dont les médias contemporains traitent certains chrétiens connus.

En mai 2015, le Frankfurter Rundschau rapporte que Rainer Wagner, président de l'Association d'aide aux victimes de la RDA, a démissionné de son poste pour « raisons de santé ». Sur la présence en ligne du journal, fr-online.de, Markus Decker donne son avis : « Wagner n'a pas été victime de sa santé. Il a été victime de son discours islamophobe, anti-américain, antisémite et homophobe qu'il a tenu en 2006 dans une église hongroise .»

Le meilleur reste que Rainer Wagner a été soumis à la pression et aux feux de la critique en raison d'un message ordinaire sur la fin des temps qu'il avait partagé à l'époque à l'Appel de Minuit en Hongrie. Il a parlé de l'antéchrist, du faux prophète et de la prostituée de Babylone (Ap. 13,17). Il n'est pas étonnant que certaines personnes se soient senties offensées. Il est vrai qu'il dénonce l'islam comme étant une fausse religion. Il plaisante sur les Etats-Unis. Il déclare également sans équivoque que sans Jésus-Christ, Israël est aveugle et perdu. De plus, il ne cache pas son opinion que selon la Bible la pratique de l'homosexualité est un péché. Si tout cela était réellement répréhensible, il faudrait s'attendre, selon les prophéties bibliques, à ce que l'Église de Jésus du monde entier connaisse des temps difficiles.

Quoi qu'il en soit, le théologien Wagner n'est pas plus islamophobe (1 Jn. 2,22), antisémite (Jn. 8,44) ou homophobe (Ro.

8,26-27) que les apôtres ou Jésus-Christ lui-même. Celui qui rencontre un problème d'ordre moral quant à cette prédication ferait mieux de ne lire ni le Livre de l'Apocalypse, ni l'Évangile de Jean et ni même une seule des épîtres de l'apôtre Paul. De plus, en ce qui concerne l'anti-américanisme, les réflexions de Wagner,

► **RAINER WAGNER NE CACHE PAS SON OPINION QUE SELON LA BIBLE LA PRATIQUE DE L'HOMOSEXUALITÉ EST UN PÉCHÉ. SI TOUT CELA ÉTAIT RÉELLEMENT RÉPRÉHENSIBLE, IL FAUDRAIT S'ATTENDRE À CE QUE L'ÉGLISE DE JÉSUS DU MONDE ENTIER CONNAISSE DES TEMPS DIFFICILES.**

qui sont faites généralement sur le ton de la plaisanterie, ne sont pas pires que ce qu'écrivent d'ordinaire certains médias allemands sur les Etats-Unis. D'autant plus que le discours date de la période durant laquelle les journaux et les magazines allemands rivalisaient encore de commentaires plus suffisants les uns que les autres sur le président US de l'époque, George W. Bush et son Amérique. Même les laïques ne pouvaient ignorer ce phénomène d'indignation sélective.

Il n'y a pas grand-chose à dire sur ce discours tant critiqué. Pour un soi-disant message sur les temps de la fin, il est plaisant de constater que le discours de Rainer Wagner ne contient pas de spéculations ou d'idées farfelues. Comparé à l'ampleur qu'a prise cette indignation publique, chaque interprétation biblique ou toute plaisanterie dans un texte devraient être moralement répréhensibles. Le théologien

évangélique n'exprime que ce que tous les chrétiens ont cru de tout temps et ce qu'ils devraient croire (alors que ses plaisanteries personnelles sur l'Amérique ne sont pas pires que les blagues culturelles courantes faites communément par les personnes faisant fi du politiquement correct). Il renonce même dans sa prédication à soulever des objections contre certaines traditions de l'exégèse d'autres communautés chrétiennes ou à dénigrer certains courants chrétiens. Sa prédication, frappante de sobriété, se distingue également par une retenue appropriée dans son message et certainement pas par une volonté de nuire à autrui. Le chrétien devrait être bien plus reconnaissant envers Rainer Wagner en raison de son engagement sans compromis envers Jésus-Christ et Sa Parole. Cela montre à quel point l'esprit des pays occi-

dentaux, supposés autrefois être chrétiens, s'est éloigné de l'esprit du Christ. La Parole de l'apôtre Jean semble plus actuelle que jamais: «Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists : par là nous connaissons que c'est la dernière heure.»

Si la prédication de Wagner a démontré quelque chose, c'est bien le fait que ses pensées sur Apocalypse 13 et 17 sont plus actuelles que jamais. Le bruit de ses détracteurs qui critiquent aussi sa prédication renforce ce en quoi les chrétiens ont toujours cru, c'est-à-dire que « le mystère de l'iniquité » est déjà en train « d'agi[r] » (2 Thess. 2,7). C'est pourquoi:

«Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.» (1 Pi. 5,8)

RENÉ MALGO

QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE ?

Apocalypse 7,4-8

Apocalypse 7,4-8 donne la liste des 144 000 qui avaient été marqués du sceau et qui sont issus de toutes les tribus d'Israël (Ge. 29,31-30,24). Il est intéressant de faire remarquer que la tribu de Dan n'y est pas nommée, par contre celle de Manassé, qui n'est pas un fils de Jacob, mais un fils de Joseph, y figure. Pourquoi ?

En Apocalypse 7 nous sommes transposés dans le temps après l'enlèvement. Alors que l'Eglise de Jésus est au ciel, l'antichrist manifeste son règne sur terre. Dans un premier temps, les hommes l'acclameront (Da. 9,27). Mais ensuite, son règne se changera (comme ce qui se passa du temps du Troisième Reich hitlérien) en une tyrannie jamais vue. Le péché et la rébellion contre Dieu atteindront une dimension telle, que Dieu ne verra plus d'autre solution que d'exercer les jugements qui sont décrits dans l'Apocalypse. Ce sera l'heure la plus sombre et la plus effroyable de toute l'histoire de l'humanité (Mt. 24,22).

Avant que les jugements annoncés par Dieu ne viennent frapper la terre, Dieu marque de Son sceau 144 000 hommes issus des 12 tribus d'Israël pour qu'ils soient Ses envoyés au milieu d'un monde de ténèbres. La tribu de Dan est absente de la liste, pour une raison très précise. Nous savons par la Bible que Dan était une des tribus qui s'était particulièrement adonnée au culte des idoles:

En Lévitique 24, un fils de la tribu de Dan prononce le premier blasphème. En Juges 18 les Danites introduisent le culte des idoles en leur nouveau lieu d'habitation dans le Nord du pays. En 1 Rois 12 le roi Jéroboam établit à Dan (et aussi à Béthel) le culte des veaux d'or qu'il avait faits.

Il est intéressant de regarder dans ce contexte la prophétie faite sur Dan par Jacob avant sa mort: «Dan sera un serpent sur le chemin, une vipère sur le sentier, mordant les talons du cheval pour que le cavalier tombe à la renverse ...» (Ge. 49,17). Certains exégètes se basent sur ce verset pour dire que l'antichrist pourrait sortir de cette tribu. Ce serait une raison de plus pour laquelle la tribu n'est pas nommée parmi les 144 000.

Et pourtant: la promesse de Dieu s'accomplira! (Dan signifie juge.) Lors du Règne de Mille Ans (qui sera le règne visible de Dieu sur terre; cf. Es. 60-61; Ez. 40-48) Dan recevra sa part d'héritage; et Dan y figure à la première place (Ez. 48). Oui, «Dan jugera son peuple, comme l'une des tribus d'Israël» (Ge. 49,16).

SAMUEL RINDLISBACHER

QUESTIONS À ...

Carlos Manuel Orellana Cancinos

dirige une imprimerie de notre maison d'édition à Guatemala-la-ville et est membre du conseil d'administration de l'Appel de Minuit guatémalèque. Il est marié avec Ruth, la fille de Werner et Ursula Beitze, responsables de notre antenne au Guatemala.



Carlos Manuel -Orellana Cancinos

Quels sont les livres qui t'ont marqué le plus?

Le Monde de Narnia de C.S. Lewis, en particulier *Le Roi de Narnia* et *Le cheval et son écuyer*. Ces livres m'ont montré d'une manière différente et radicale la bonne nouvelle de l'Évangile. Ils m'ont permis de mieux comprendre des choses que je n'avais pas comprises avant. Puis *Doing Business God's Way* de Dennis Pickett. Ce livre m'a aussi aidé à mieux résoudre le puzzle de la vie.

Quel est le livre de la Bible que tu as lu le plus souvent ?

La lettre aux Colossiens. Il est très important de bien enseigner la Parole de Dieu. Et dans la Lettre aux Colossiens, Paul mentionne plusieurs concepts et doctrines qui constituent le cœur de la foi chrétienne. Un des plus grands problèmes des chrétiens d'aujourd'hui est qu'ils ne comprennent pas correctement le message de la croix. Celui-ci est très bien expliqué dans la lettre aux Colossiens.

Que signifie pour toi personnellement la proche attente de Son retour ?

Je voudrais donner ma réponse du point de vue de la vie d'une entreprise. Le propriétaire de l'entreprise revient. Ce qui peut arriver à tout moment. Il m'interrogera sur les résultats. – L'encouragement, c'est l'espoir de voir revenir le Seigneur. En même temps, cela signifie une grande responsabilité pour moi – non seulement pour cette vie-ci, mais aussi pour l'éternité. Je suis donc assez préoccupé par la question de porter vraiment du bon fruit. Et il reste beaucoup de travail à faire.

PROPHÉTIE BIBLIQUE

Le mystérieux nombre 666

Il y a déjà eu de nombreuses spéculations sur le nombre 666 de l'Apocalypse 13,18. Que signifie-t-il? Un exposé.

Dans Apocalypse 13,17-18 il est dit «que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nombre de la bête ou le nombre de son nom. C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante six».

Il se pose donc ici de toute évidence la question de la signification de ce nombre «666». Des spéculations sans fin, que l'on peut aussi relire dans des commentaires sur l'Apocalypse, ont été entreprises. Dans beaucoup de langues, les lettres ont des valeurs numériques. Ainsi, en latin, un V est le chiffre cinq, un X le chiffre dix, un C est le nombre cent, et un M le nombre mille. On connaît ce phénomène également en grec et en hébreu. C'est pourquoi il existe de nombreuses tentatives d'analyser les noms de personnalités historiques sur base de leur valeur numérique. Un exemple connu est le nom de l'empereur romain Néron, que l'on écrivait avec une terminaison hébraïque, à savoir KaiserNeron. Le K aurait la valeur numérique 100, le S la valeur numérique 60, le R correspondrait à 200, N à 50, R à 200, O à 6 et N de nouveau à 50. La valeur numérique du nom correspond alors au nombre 666. Ces spéculations sont encore d'actualité, cette même méthode étant appliquée à d'autres noms. Ces nombreuses tentatives d'identifier la bête montrent cependant qu'aucune des méthodes qui ont été employées ne mène à un résultat correct, parce que l'homme de péché ne pourra être identifié qu'après l'enlèvement. C'est pourquoi il s'agit de quelqu'un qui est en vie aujourd'hui ou qui naîtra dans le futur, et non d'une personnalité historique.

Le nombre 666 pourrait aussi symboliser la faiblesse humaine, car il ne lui manque pas grand-chose pour arriver au nombre de la perfection qui est le 777.

En attribuant ce nombre à l'Antichrist, il souligne sa renommée et son pouvoir éphémère; mais, malgré tous les signes et miracles spectaculaires, il n'est qu'un simple être humain. Nous en saurons probablement plus sur ce nombre lorsque ces événements auront lieu. Heureusement, ces phénomènes n'ont aucune influence sur notre espérance chrétienne, sur l'enlèvement de l'Église de Jésus ou sur notre salut, car ils n'auront lieu que lorsque les chrétiens seront au ciel. Lors du retour de Christ, l'Antichrist sera impliqué dans la grande guerre. Lorsque Christ reviendra et étendra Ses jugements sur la terre, la bête et le faux prophète seront jetés dans l'étang de feu: «Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré Son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de souffre» (Ap. 19,20). Ensuite Satan sera lié pour mille ans. A la fin du règne millénaire, il subira le même sort que la bête et le faux prophète (Ap. 20,10), mais c'est finalement Dieu qui remportera la victoire.

JOHN F. WALVOORD (1910-2002)

Extrait de *Prophetie im neuen Jahrtausend*, de John F. Walvoord, p. 83-84. Vous aimeriez en savoir plus sur le plan de Dieu pour la fin des temps et obtenir une explication claire sur les mystérieuses déclarations de l'Apocalypse? Commandez le livre (disponible uniquement en allemand) auprès des éditions Appel de Minuit, N° de commande 187810.

Celui qui veut prier avec efficace doit bien écouter la Bible.

CHARLES H. SPURGEON (1834-1892), PASTEUR BAPTISTE

Le péché fondamental, ce n'est pas que nous manquions d'obéissance, mais que nous comptons sur notre obéissance comme une oeuvre à accomplir.

TIM KELLER (GEB. 1950), THÉOLOGIE

Aucun chrétien ne monte plus haut que sa prière

WARREN W. WIERSBE (GEB. 1929), ENSEIGNANT DE LA BIBLE

La question de l'amour met fin à toute discussion. On aime ou on n'aime pas, point final! C'est pourquoi Jésus pose une seule question à Pierre: l'amour.

NORBERT LIETH, MEMBRE DU COMITÉ DIRECTEUR DE L'OEUVRE MISSIONNAIRE APPEL DE MINUIT

Dieu ne désire pas entendre des nouvelles quand nous le prions, c'est nous qu'il veut entendre – et toujours à nouveau.

HANS-JOACHIM ECKSTEIN (GEB. 1950), THÉOLOGIE

La réunion de prière est le parent pauvre des églises de nos jours.

WOLFGANG BÜHNE, ÉDITEUR ET AUTEUR

SOCIÉTÉ

C'est tout de l'amour ou bien quoi?

Lorsque l'on parle de l'amour, il s'agit en fait d'une notion assez large. Mais en fait, qu'est-ce que l'amour? Une analyse.

Le mot « amour » résonne si bien qu'il est presque tabou de remettre en question, ne serait-ce qu'en partie, certains concepts courants rattachés à ce terme. Ne nous étonnons donc pas qu'il soit fait mauvais usage de la notion d'amour. On soulève des questions rhétoriques, qui contiennent déjà une réponse et ne tolèrent aucun argument contraire, telle que : « Un Dieu d'amour serait-il capable de jeter des hommes en enfer? ». Par conséquent, l'enfer n'existe pas, et s'il existe, alors éventuellement uniquement pour Hitler. Ou alors: « Mais pour quelle raison un Dieu d'amour s'opposerait-il aux relations entre deux personnes de même sexe? » Par conséquent, tout est permis.

Eh bien, mes chers amis, j'y riposte d'abord tout azimut et j'aurai toujours encore l'occasion de m'excuser par la suite. Cependant, je pose la question sans aucune gêne et de manière provocante, l'amour humain ne cacherait-il pas du pur égoïsme ? En d'autres termes : je pense

que l'unique amour qui vient du cœur est l'amour de soi. – Ouh lala, je n'aurais pas dû dire ça... alors que ce n'est même pas vous que je visais, mais le voisin de votre voisin, le mari de votre femme et la mère de votre fille... et les nombreuses, innombrables personnes qui se reflètent dans votre miroir.

L'amour? Un autre moyen d'autosatisfaction qui ne demande plus aucun effort. L'amour ? Pour satisfaire son propre besoin de reconnaissance. L'amour ? Une justification pour son comportement désinhibé. L'amour ? Une pure recherche du plaisir. L'amour? Une thérapie contre l'envie, la solitude, le complexe d'infériorité ou une enfance difficile... Mais il faut que je m'arrête là, car je ne suis pas en train d'écrire une chronique pour le Bild.

Mais en fait, où est-ce que je veux en venir? J'aimerais montrer que tout ce que l'on entend pratiquer sous le terme « amour » ne se rapporte pas obligatoirement à l'amour. L'amour ne se trouve pas partout où il est affiché. En outre, ce qui importe encore bien plus, c'est que toute démonstration d'amour humain, même sincère et partant d'une bonne intention, n'apporte à la longue et en fin de compte

pas de réelle satisfaction. Il suffit de regarder le nombre extrêmement élevé des avortements. Après tout, ces enfants que l'on a tués sont le résultat de l'amour humain. Il n'y a vraiment rien de plus absurde et de plus épouvantable que des enfants qui se font tuer parce que deux personnes prétendent s'aimer.

Il faut considérer le taux élevé de divorces qui serait encore multiplié s'il n'y avait pas autant de personnes qui ne pensent même pas à se marier et qui changent souvent de partenaire sacrifiant celui en titre à une nouvelle opportunité. Il ne manque plus qu'un commerce de femmes et d'hommes d'occasion. Les conséquences des avortements comme des divorces et des séparations sont des dysfonctionnements psychiques, des dépressions, des maladies sexuellement transmissibles, des pitoyables enfants du divorce et même des suicides. Et tout cela serait lié à l'amour?

Des paroles telle que: « Mon ventre m'appartient », ne sont pas des paroles d'amour, mais des paroles égoïstes et irresponsables. Et qu'est-ce que l'amour entre deux personnes de même sexe apporte à la société? Deux personnes s'adonnent à l'amour de soi et l'État tout comme l'Église

sont censés encourager et bénir ce genre de relation. C'est une insulte pour chaque famille. Ah oui, en fait, c'est quoi une famille? Le manque de main d'œuvre, le recul de la natalité et la pérennité incertaine du régime des retraites sont l'exacte conséquence, pour ainsi dire, de l'affaiblissement et de la destruction de l'amour et du modèle «classique» de la famille (la mère, le père, les enfants), et ceci au nom de l'égoïsme et de l'impiété. Il ne s'agit pas d'un progrès mais d'un retour à la décadence des peuples disparus depuis longtemps. Mais revenons à l'amour, et éloignons-nous enfin de cet amour humain ou autrement dit de ce que notre politique et notre société en ont fait, c.-à-d. un vide béant.

Je veux maintenant écrire sur un amour qui est tellement différent. Un amour qui satisfait réellement, qui dure pour toujours et à jamais, un amour qui nous comble déjà ici-bas et nous offre un bonheur incomparable, mais qui continuera à remplir et à reconforter nos cœurs au-delà de notre temps. Bref, il ne s'agit pas ici de l'amour disponible en boutique mais d'un amour authentique. Délaissions toutefois les jeux de mots, laissons parler la Bible :

«Dieu est amour. L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé Son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par Lui. Et cet amour consiste, non pas en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'Il nous aimés et a envoyé Son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés» (1 Je. 4,8-10).

De la même manière que Dieu est saint, de la même manière que Dieu est éternel, de la même manière que Dieu est tout-puissant et de la même manière que Dieu est Dieu, de la même manière, Dieu est amour. L'amour de Dieu est totalement différent de l'amour humain. Pourquoi ? Parce que l'être humain peut certes exprimer de l'amour, mais il n'est pas amour. L'amour de Dieu est exempt de tout égoïsme et exempt de toutes convoitises. Dieu n'aime pas dans le but d'avoir des privilèges. L'amour de Dieu est d'une toute autre trempe. C'est un amour qui est donné aux hommes sans condition préalable et librement. C'est une chaleureuse affection qui ne repose même pas sur la réciprocité. Un amour qui donne et ne réclame pas. Et le comble de la folie

est que Dieu ne nous a pas aimés uniquement après que nous nous soyons améliorés ou que nous ayons laissé entendre vouloir nous améliorer; non, nous avons déjà été aimés lorsque nous vivions encore en tant qu'ennemis de Dieu et de Christ (Ro. 5,8). C'est ça le véritable amour.

Dieu nous a offert Son propre Fils comme preuve de Son amour. «Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis» (Je. 15,13). Peut-on donner un meilleur témoignage de l'amour que Golgotha ? C'est peu probable ! Pouvons-nous ne serait-ce que deviner la grandeur de cette preuve d'amour qui nous a été donnée à la croix? Dieu a arraché de Son cœur ce qu'Il avait de plus cher. Et pour qui? Pour les perdus, les pécheurs, les criminels, les moqueurs, les menteurs et les hypocrites, les meurtriers et les adultères, pour vous et pour moi, oui, tout à fait, pour tous les égoïstes, que j'ai mentionnés au début - que nous étions nous-mêmes et que nous sommes peut-être encore.

Nombreux sont ceux qui font des reproches à Dieu: «Comment Dieu peut-Il être cruel au point de sacrifier Son propre fils?» Celui qui dit cela n'a pas compris le message de la croix et n'a pas saisi Golgotha. Pensez-vous que Dieu a pris plaisir à regarder comment Son Fils bien-aimé a été ridiculisé, frappé et cloué à la croix ? Pensez-vous en toute sincérité que nous avons affaire avec un Dieu cynique ? Non, certainement pas. Il a souffert lorsque Son Fils bien-aimé s'est écrié à la croix: « Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné.» En effet, en cet instant terrible, le Père a abandonné Son Fils, parce que Jésus a pris sur lui la culpabilité des hommes à leur place. C'est aussi à cela que nous réalisons le poids de nos péchés devant Dieu. Dieu ne peut pas avoir de communion avec un pécheur. Sans exception! Oh combien a-t-il dû être difficile pour Dieu d'être témoin de cette détresse. Mais Il l'a fait par amour. Il a sacrifié Son Fils afin que nous puissions vivre. Dieu souffre encore aujourd'hui à cause de chaque personne qui ne se repent pas mais qui rejette son offre de salut. Fouler aux pieds la mort à la croix du Seigneur Jésus est en effet cruel et brutal.

Je témoigne ici et maintenant: pour moi Jésus n'était pas obligé d'aller à la croix,

mais Il y est allé volontairement et je Lui en suis extrêmement reconnaissant ! Vous pouvez mourir sans être sauvé (si vous rejetez le message de la croix), mais vous ne mourrez pas sans jamais avoir été aimé. Et aussi difficile fût-il pour Jésus de porter les péchés du monde, il a pu néanmoins dire à la fin: «Tout est accompli.» C'est pourquoi aujourd'hui Il se réjouit à chaque fois qu'une personne se repent et remet sa vie à Jésus-Christ. Ça c'est de l'amour, parce que Jésus est allé à la croix pour chaque être humain (Je. 3,16).

C'est ainsi que Dieu aime, et nous qui sommes enfants de Dieu devons aussi aimer de cette manière: «Je vous donne un commandement nouveau. Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres» (Je. 13,34-35). Aimer de la sorte, avec un dévouement total et sans égoïsme, nous n'en sommes même pas capables. L'amour divin et l'amour humain sont différents en leur essence. Ce n'est qu'à travers la nouvelle naissance – à travers la nouvelle vie en Jésus-Christ- que nous sommes capables d'aimer comme Jésus a aimé. C'est par l'amour que nous portons les uns aux autres, auquel nous sommes appelés, que nous témoignons de l'amour de Dieu en Jésus.

«Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne L'a pas connu. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à Lui, parce que nous Le verrons tel qu'Il est» (1 Je. 3, 1-2). Quelle promesse, quel avenir est fondé sur l'amour de Dieu ! Quelle différence avec l'amour humain, qui finit bien souvent avec des frustrations et des déceptions. En revanche, l'amour de Dieu est vivant, précieux et éternel, dans les bons comme dans les mauvais moments. Qu'il soit rendu grâce au Seigneur notre Dieu à travers Son Fils Jésus-Christ.

THOMAS LIETH

SÉRIE

«Nos ennemis», nos anges gardiens

Il y a 70 ans se termina la Seconde guerre mondiale et avec elle le terrible holocauste. Souvenirs du temps d'avant, pendant et après la guerre. De Friedrich Hilliges. Partie 6.

Nous vivions les dernières semaines terribles de la fin de la guerre. A Berlin, le bombardement par les alliés de nos quartiers résidentiels commençait chaque matin vers 6 heures. Un autre problème nous préoccupait: comment allions-nous nous ravitailler désormais ? Mes parents y avaient veillé grâce à leur sens de l'économie et le souci de constituer des réserves – autant que cela été possible – mais les réserves étaient menacées du fait des bombardements et du pillage inattendu au moment de l'arrivée des troupes russes. Ainsi, mon père s'est-il mis un matin à l'aube à creuser un trou dans les gravats de la cave de la maison voisine ravagée par le feu, un trou suffisamment grand pour recevoir quatre caisses remplies de nourriture. Juste avant que ne commencent à siffler les grenades, il réussit à déposer les caisses dans le trou qu'il n'a pas eu le temps de recouvrir puisqu'il devait se mettre en lieu sûr.

Il s'ensuivit une journée marquée par de nombreux bombardements. Il nous fallut quitter la maison pour nous réfugier dans un abri situé dans le quartier et y passer la nuit. Le soir, le front s'était rapproché de nous, s'arrêtant seulement deux rues latérales plus loin. «Que va-t-il se passer avec nos caisses?» Cette question taraudait mon père. Elles seraient d'une importance capitale pour notre survie dans les semaines à venir.

Arrivèrent les troupes russes. Nous ne

pouvions quitter le bunker. Qu'en serait-il de nos caisses? Deux jours plus tard, nous pûmes retourner dans notre maison. Les soldats russes pillaient les maisons. Mais ils ne trouvèrent pas les caisses. Le dernier jour du bombardement, une grenade avait frappé le sommet du mur de la maison en ruine et les gravats couvraient complètement les caisses. On ne voyait donc pas que cet endroit avait été creusé et fermé par la main de l'homme (les hordes en quête de pillage avaient l'œil pour cela !), mais il paraissait «tout à fait naturel». Lorsque quelques jours plus tard nous avons repris nos caisses, nous avons chanté avec le psalmiste: «Tu dresses devant moi une table, en face de mes ennemis.»

Et ils arrivèrent, «nos ennemis». Partout on perquisitionnait, des personnes étaient emmenées de force, tuées, violées, pillées etc. L'effroi ne nous quittait plus. Un jour, les soldats sont arrivés par la porte arrière donnant sur le jardin. Ils en hélaient d'autres, ouvraient la porte d'entrée principale et en un clin d'œil, la maison grouillait de soldats russes s'interpellant à voix forte et courant en tous sens. On s'attendait à tout. Puis ils nous ont adressé la parole. Pas moyen de se comprendre! Au travers du langage des signes, on saisit leur intention: ils veulent prendre leur quartier dans notre maison, tout en nous laissant la cuisine et une chambre. Ils étaient plusieurs militaires, un officier et ses aides, un rapporteur du front, un trésorier, une poste de campagne avec son personnel.

Le lendemain, ils ont trouvé dans notre bibliothèque un nouveau testament en russe. En faisant des signes, ils nous demandent si nous prions et si nous sommes pieux. Notre réponse affirmative est accueillie avec un respect non dissimulé. La confiance mutuelle augmente.



► MA MÈRE AVAIT STÉRILISÉ UNE CENTAINE DE BOCAUX D'EAU POTABLE.

Nous partageons avec eux notre réserve d'eau potable (ma mère avait stérilisé une centaine de bocaux d'eau potable). Ils nous cèdent une part de leur ration alimentaire. La nuit, nous dormons paisiblement.

Mais la situation autour de nous était effroyable. Des soldats, pillant, mettaient les maisons ses dessus dessous, violaient les femmes et personne n'était certain d'avoir la vie sauve. Et au milieu de ce chaos, nous avons pu voir ce que signifiait pour nous pratiquement l'hébergement de nos «hôtes»: chaque fois que des pilleurs russes entraient dans notre maison, nous les conduisions avec le sourire vers les leurs, cantonnés chez nous et qui nous avaient permis de rester dans notre maison pour que nous veillions à la propreté des lieux et que nous les servions en quelque sorte. Et les intrus étaient chassés sur le champ, avec force coups de poing et de pied. Cela s'ébruita rapidement – si bien que notre maison, au cours de cette première semaine qui était la pire, était un lieu tabou!

C'était donc ça, «nos ennemis», Dieu les avait placés dans notre maison comme des anges gardiens! C'est donc très concrètement que nous avons expérimenté la Parole de Dieu donnée au psaume 91:

«Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant. Je dis à l'Eternel: Mon refuge et ma forteresse; mon Dieu en qui je me confie. ... Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour. ... Que mille tombe à ton côté et dix mille à ta droite – tu ne seras pas atteint. ... Parce que tu as fait de l'Eternel, du Très-Haut ta retraite, aucun malheur ne te frappera et aucun fléau ne s'approchera de ta tente; car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies ...»

Le travail missionnaire en Argentine

ERICH SCHÄFER, BUENOS AIRES

Le travail missionnaire en Argentine, pays hispanophone le plus grand d'Amérique latine, était géré entre 1978 et 1984 par les différentes personnes en charge de notre boîte postale et par des missionnaires itinérants depuis le Brésil et l'Uruguay. Ils proposaient de la littérature et des programmes radio dans différentes villes à l'intérieur du pays.

Frank Augustino, un Argentin habitant à Buenos Aires et grand ami de notre oeuvre missionnaire, évoquait souvent la possibilité d'ouvrir une filiale à Buenos Aires. A l'occasion d'une conférence missionnaire à Montevideo (Uruguay), il se déclara prêt à assumer la représentation de l'Appel de Minuit en Argentine et demanda que quelqu'un vienne commencer ce travail en Argentine, car il y avait vu une grande faim de la Parole de Dieu. En 1989, on nous demanda à nous, Erich et Jutta Schäfer, de déménager en Argentine avec notre famille pour y monter une filiale de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit.

C'est donc en 1990 que nous avons fait le voyage à Buenos Aires avec nos quatre enfants et deux mois plus tard, le cinquième vint au monde. Nous avons emporté dans nos bagages un certain nombre de livres et le travail par la littérature a pu commencer à Buenos Aires. Au cours des deux premières années, je visitais beaucoup d'églises et de conférences, y proposant nos écrits sur des stands de livres, et transmettant par les messages notre fardeau concernant le retour du Seigneur. Beaucoup de contacts ont été noués et en 1992 nous avons fondé notre association Llamada de Medianoche. La même année, le Seigneur nous fit don d'un mobilhome que nous avons l'intention d'aménager pour nos interventions missionnaires avec les stagiaires de notre école biblique de



Erich Schäfer et Alexander Müller dans leur imprimerie.

Montevideo. Il était à moitié ravagé par le feu et devait être complètement restauré. Un an plus tard, nous avons pu commencer le travail à l'intérieur du pays avec notre Maranatha-Latino-Mobil. Nous visitons diverses églises, prêchions la Parole de Dieu, faisons de l'évangélisation dans les parcs et distribuons de la littérature. Certaines manifestations ont vu la participation de Stephan Beitze, collaborateur de l'oeuvre à Montevideo. En 1996, Dieu amena la famille Beitze en Argentine, pour qu'elle aide au service de prédication et de mission. Nous nous rendions en beaucoup d'endroits à l'intérieur du pays, soit seuls, soit avec des stagiaires ou en famille. Entre ces différents voyages, nous annonçons la Parole de Dieu dans de nombreuses communautés de notre ville, qui comptait alors 13 millions d'habitants et nous distribuons de la littérature. Il fallait aussi s'occuper de la correspondance, des commandes et des cours bibliques. Le travail augmentant, il nous fallait de plus en plus de matériel de notre imprimerie missionnaire à Porto Alegre (Brésil). Ces importations devenant très difficiles lors de la grande crise économique de 2002, nous avons décidé d'imprimer nous-mêmes



Depuis 1993 nous travaillons à l'intérieur du pays avec le Maranatha-Latino-Mobil.

notre littérature. Le Seigneur nous a fait don des machines dont nous avons besoin et nous avons commencé à produire les traités.

Aujourd'hui, nous sommes reconnaissants au Seigneur Jésus pour toutes les voies par lesquelles Il nous a conduits, car ces dernières années nous étions en mesure de produire environ deux millions de traités par an. Beaucoup de personnes ont été bénies par les messages de la Parole de Dieu et la littérature. Il a aussi utilisé les traités, si bien que beaucoup d'âmes perdues ont pu trouver le Seigneur Jésus comme leur Maître et Sauveur personnel.

Ces trois dernières années, notre Seigneur nous a envoyé du renfort pour le vaste travail de l'Appel de Minuit ici en Argentine. Daniel et Nadiya Schäfer avec leur famille et Alexander et Maria Müller nous ont rejoints. Nous sommes donc dans la joie de pouvoir servir ensemble notre Seigneur dans ce pays d'Argentine. Notre reconnaissance va aussi à nos amis qui soutiennent le travail missionnaire par leurs prières et leurs dons. Ebenezer, jusqu'ici Dieu nous a secourus. A Lui soit toute la gloire.

Suisse

Nous rendons grâce pour les possibilités que le Seigneur nous offre à travers du travail par les médias, la littérature et la prédication, et nous prions que le Seigneur continue de nous accorder Sa grâce et les moyens nécessaires.

Allemagne

Nous rendons grâce pour les réunions bénies et la protection lors de nos voyages de prédication et prions que ces derniers puissent contribuer au réveil spirituel en Allemagne.

Pays-Bas

Nous rendons grâce pour la réorganisation de notre conseil d'administration dans ce pays et prions que cela puisse contribuer à donner un nouvel élan au travail de l'Appel de Minuit.

Italie

Nous rendons grâce pour les collaborateurs bénévoles qui s'engagent pour l'oeuvre à côté de leurs activités professionnelles et prions que leur travail par la littérature puisse porter du fruit en abondance.

Hongrie

Nous rendons grâce pour l'engagement infatigable de nos collaborateurs dans le pays et prions pour l'état de santé alarmant du collaborateur responsable Laszlo Dalnoki dû à une maladie immune.

Roumanie

Nous rendons grâce pour les différentes possibilités offertes par la musique et la littérature et prions pour la construction et le financement de nouveaux locaux de bureau devenus nécessaires.

Israël

Nous rendons grâce pour l'existence de l'Etat d'Israël en dépit de ses nombreux ennemis et prions que notre hôtel à Haïfa soit (en relation avec nos voyages en Israël) une lumière dans le pays.

USA

Nous rendons grâce pour le travail béni par la littérature malgré la présence de nombreuses éditions-US chrétiennes et prions que de nouveaux collaborateurs puissent rejoindre l'équipe et pour l'extension du nouveau travail en espagnol.

Brésil

Nous rendons grâce pour la croissance continue que le Seigneur a donnée et prions pour la situation financière de l'oeuvre alors que le Brésil traverse une crise économique.

Guatemala

Nous rendons grâce pour la protection en dépit des attaques et des difficultés économiques et prions pour une plus grande stabilité du gouvernement et le renouvellement des forces de nos collaborateurs.

Bolivie

Nous rendons grâce pour le travail béni dans les écoles et pensionnats de Riberalta et prions que la semence répandue puisse lever dans les coeurs des enfants.

Uruguay

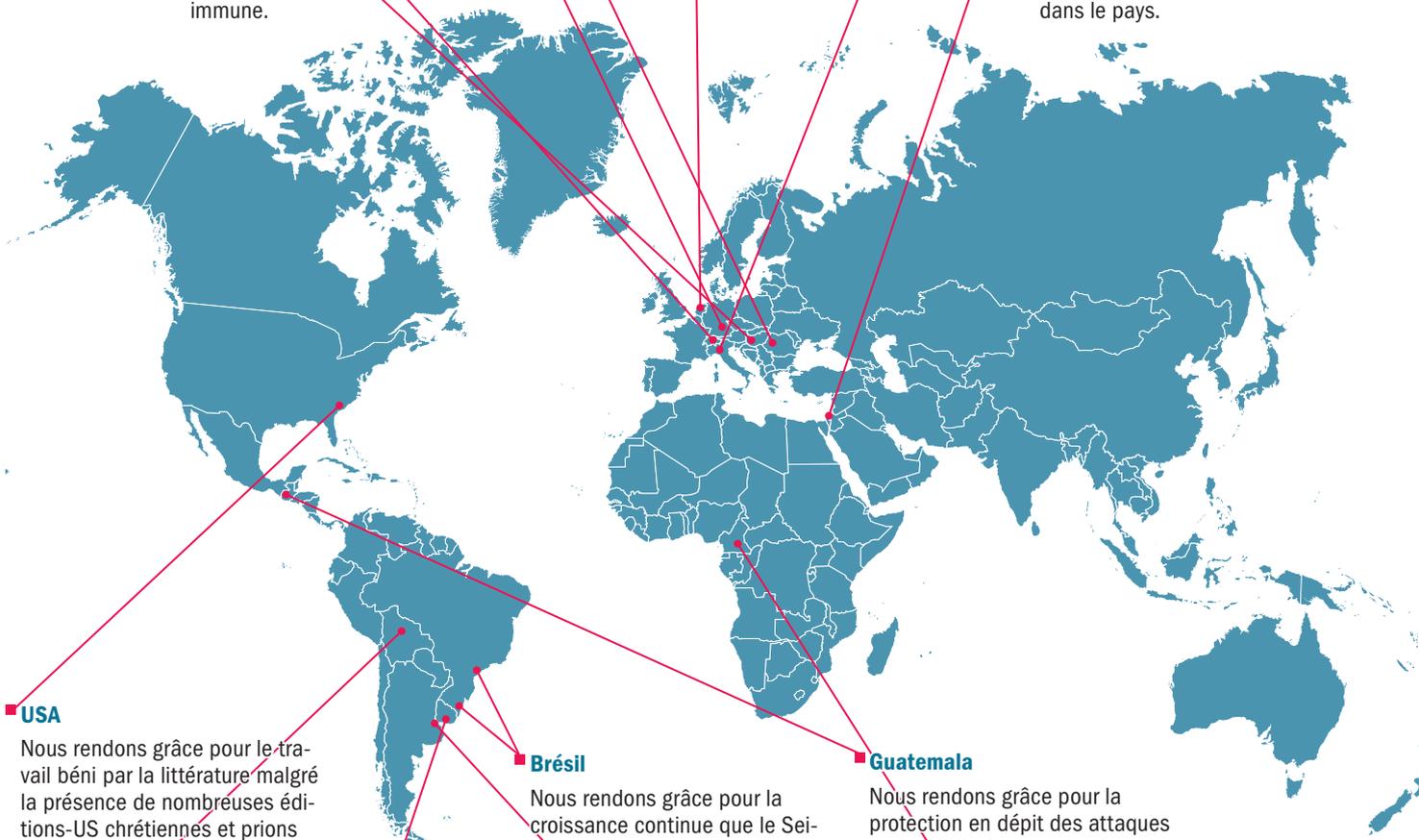
Nous rendons grâce pour toutes les possibilités d'évangélisation par la radio et le travail auprès des femmes et prions pour de nouveaux missionnaires jeunes et la situation financière tendue.

Argentine

Nous rendons grâce pour les portes ouvertes vers d'autres assemblées et écoles bibliques et prions pour les différents voyages à travers le pays avec le Maranatha-Latino-Mobil.

Cameroun

Nous rendons grâce pour les différentes librairies dans le pays et prions pour des possibilités d'intensifier la coopération entre Appel de Minuit Suisse et le Cameroun.



Centre Culturel Marcel Marceau, Place Albert Schweitzer,
FR 67100 Strasbourg

Dimanche 15.11.2015 à 15 heures

Bienvenue

à la rencontre d'amis de l'**Appel de Minuit** à

Strasbourg



Fredy Peter parlera de

A Minuit un Appel se fit entendre



Stephen Pacht parlera de

Israël, le Peuple et le Pays

Cette conférence est **exclusivement en français.**

**Un grand étalage
de livres**

avec des nouveautés!



Offre exceptionnelle!

5 livres pour un total de seulement
CHF 7.00, EUR 5.00

Frais d'envoi en plus

Numéro de commande 199001
(offre valable jusqu'au 30/11/2015)

Commandez ici:
adm@mnr.ch



Commandez ici:
adm@mnr.ch

WIM MALGO

L'agneau de Dieu

Brochure, 16 pages

MARCEL MALGO

Echappées de lumière du livre d'Abdias

Le livre du prophète Abdias ne comprend que 21 versets, mais contient un message puissant, clair et sans compromis, que l'auteur met à notre portée dans un langage proche de la réalité.

Brochure, 32 pages

MARCEL MALGO

Confiance en le Dieu tout-puissant

Dans notre temps marqué par la peur face au chômage, à la maladie ou à d'autres coups du sort, l'auteur veut nous encourager à mettre notre confiance dans le Dieu tout-puissant.

Livre de poche, 80 pages

MARCEL MALGO

Quand le sombre voile enveloppe notre âme

La vie du chrétien ne se tient pas constamment au beau fixe. Elle est souvent parsemée de hauts et de bas. L'auteur nous révèle le moyen d'être libérés de nos angoisses psychiques.

Livre de poche, 80 pages

NORBERT LIETH

L'avenir du chrétien

Dans une vue panoramique complète, présentée de façon imagée, le lecteur accompagne l'auteur sur le chemin de la foi depuis son début jusqu'à son merveilleux but.

Livre de poche, 192 pages